

sa venuë avoit ranimé le courage de ses Partisans, dont le nombre grossissoit chaque jour. Et comme les Officiers de sa Maison, qui étoient restés en deça de la Mer, ne font plus mistere de dire le lieu où leur Maître est arrivé, il y a lieu de croire qu'on est persuadé qu'il a assez de monde pour mettre sa personne en sûreté contre les attentats de ses ennemis. Nous pourrions parler les mois suivans du succès qu'aura son entreprise.

III. Le Parlement d'Irlande, qui tient actuellement ses Scéances, vient de faire connoître qu'il n'est pas mieux intentionné pour le Prince prétendant à la Couronne, que l'ont été les derniers Parlemens de la Grande Bretagne; car si ceux-ci ont manifesté leur inclination à son égard, en promettant cent mille livres sterling à ceux qui l'arrêteroient; le Parlement d'Irlande moins opulent, a passé un Acte, par lequel il promet la moitié de cette somme à ceux qui l'arrêteront en Irlande; triste récompense que des peuples offrent pour un Prince né pour le Trône, & dépouillé des Etats de ses Peres.

Le même Parlement d'Irlande moulant ses délibérations à celles du dernier Parlement d'Angleterre, a déclaré le Duc d'Ormond, (ci-devant Viceroi & le Seigneur le plus considéré de ce Royaume-là, *criminel de Haute Trahison*, pour avoir par ordre de la feuë Reine fait publier une suspension d'armes lors qu'il commandoit l'Armée Angloise en Flandres: ils ont en même-tems ordonné la confiscation des biens de ce Seigneur en faveur de la Couronne, & promis dix mille livres sterling à ceux qui l'arrêteront.

*Le Parlement d'Irlande, ses résolutions contre le Roi Jaques & le Duc d'Ormond.*